

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 19 (1878), p. 109-112

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1878__19__109_0

© Société de statistique de Paris, 1878, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI. VARIÉTÉS.

1. — *Superficie et population de la Belgique au point de vue ethnographique.*

La commission centrale de statistique belge s'est occupée récemment de déterminer, d'après des données officielles, la superficie et les populations des trois régions du pays où la langue parlée dominante est le flamand, le wallon et l'allemand.

Les recherches, qui n'avaient encore jamais été faites avec précision, ont donné les résultats suivants :

	NOMBRE des communes.	SUPERFICIE. Hectares.	POPULATION.	DENSITÉ moyenne de la population. Par hectare.
Région de langue flamande ou néerlandaise	1,138	1,365,956	3,085,807	226
Région de langue wallonne ou française.	1,407	1,529,118	2,247,020	149
Région de langue allemande.	27	50,442	43,179	86
Le royaume	<u>2,572</u>	<u>2,945,516</u>	<u>5,376,006</u>	<u>183</u>

On déduit de ces nombres les rapports ci-après :

	COMMUNES.	SUPERFICIE.	POPULATION
Région flamande	44	46	57
— wallonne	55	52	42
— allemande	1	2	1
	<hr/>		
	100		

Ces informations ne sont pas sans intérêt, en présence surtout des efforts tentés en ce moment à Anvers pour assurer, au point de vue politique, une véritable prédominance à l'élément flamand. (Extrait d'un *Rapport consulaire.*)

2. — Le commerce de la librairie et de l'imprimerie dans l'empire d'Allemagne.

D'après le dénombrement industriel effectué, le 1^{er} décembre 1875, dans l'empire d'Allemagne, et dont les résultats complets ne sont pas encore connus, le commerce de la librairie et de l'imprimerie et des branches qui s'y rattachent occupait le personnel ci-après :

	ÉTABLIS- SEMENTS.	PERSONNEL.		TOTALS.
		Hommes.	Femmes.	
1 ^o Commerce des livres, dessins et musique.	3,223	9,654	920	10,574
2 ^o Expédition de journaux	1,944	2,197	466	2,663
3 ^o Cabinets de lecture.	239	188	107	295
4 ^o Ateliers de gravure et fonderies de caractères	381	2,164	373	2,537
5 ^o Imprimeries typographiques et lithographiques	4,914	40,611	5,588	46,199
6 ^o Fabricants de cartes à jouer, images.	308	1,833	727	2,560
7 ^o Photographies	2,505	4,522	34	4,556
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	13,514	61,169	8,215	69,384

(Extrait de la *Gazette d'Augsbourg*, par le *Journal officiel.*)

3. — La population de Puerto-Rico d'après le dénombrement de 1875-1876.

Les résultats généraux du recensement qui vient d'être achevé en 1876 sont les suivants :

Habitants blancs	366,126
Habitants de couleur	300,018
Total	<hr/> 666,144

Le recensement de 1869 avait donné :

Habitants blancs	323,692
Habitants de couleur	276,541
Total	<hr/> 600,233

En six années, la population a donc augmenté de 42,434 habitants blancs, 477 de couleur, soit en tout de 65,911 ou de 1.8^e p. 100 par an.

Les 666,144 habitants sont ainsi répartis :

	BLANCS.	DE COULEUR.	TOTAUX.
Hommes	191,692	150,781	342,423
Femmes	174,434	149,287	323,721
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	366,126	300,018	666,144

Le nombre des hommes dépasse celui des femmes de 18,702.

Savent lire et écrire	74,816
Savent lire seulement	50,633
Ne savent ni lire ni écrire	540,695
	<u>666,144</u>

Plus des quatre cinquièmes de la population sont donc absolument ignorants.

Par nationalité, la population se répartit ainsi :

Étrangers	9,865	} 4,202 blancs. 5,663 de couleur.
Espagnols péninsulaires	4,000	
— indigènes	652,279	
	<u>666,144</u>	

Sur ces 666,144 habitants, on compte :

157,682 mariés,
30,441 veufs,
478,121 non mariés.

Il y a donc environ un étranger par 67 habitants, un étranger blanc par 87 habitants blancs, et un étranger de couleur par 53 habitants de couleur.

Enfin l'on compte 28 individus mariés ou veufs par 100 habitants.

La population se répartit comme il suit par département :

DÉPARTEMENTS.	BLANCS.	DE COULEUR.	TOTAUX.
1 ^o Département de la Capitale	46,301	62,347	108,648
2 ^o — Arecibo	63,829	31,700	95,529
3 ^o — Aquadilla	61,371	13,150	74,521
4 ^o — Mayaguer	61,537	54,034	115,568
5 ^o — Ponce	68,295	55,446	123,741
6 ^o — Guayama	33,737	44,731	78,468
7 ^o — Humacao	31,056	38,613	69,669
Totaux	<u>366,126</u>	<u>300,018</u>	<u>666,144</u>

La population de San-Juan, chef-lieu du premier département et capitale de l'île, est de 23,640, ainsi répartis :

Blancs	11,976	} 23,640
De couleur	11,664	

subdivisés en :

	BLANCS.	DE COULEUR.	TOTAUX.
Hommes	6,859	4,957	11,816
Femmes	5,117	6,707	11,824
	<u>11,976</u>	<u>11,664</u>	<u>23,640</u>

et au point de vue de la nationalité en 22,818 Espagnols et 822 étrangers.

Le consul de France à Puerto-Rico, à qui nous devons cette statistique, la fait suivre des observations ci-après :

Les troupes espagnoles en garnison dans l'île, et dont le nombre varie de 5,000 à 6,000 hommes, ne sont pas comprises dans les tableaux qu'on vient de présenter.

La plus grande partie des 366,126 habitants dénommés *blancs*, n'appartiennent pas à la race blanche pure. Cette qualification de blancs, inexacte au point de vue ethnologique, ne doit être acceptée que comme terme de comparaison.

Malgré les épidémies de fièvre jaune et de petite-vérole, les fièvres malignes, les cas nombreux de phthisie pulmonaire, etc., la population qui n'était, en 1834, que de 357,086 habitants, a augmenté en 31 ans de 309,058 âmes. Néanmoins l'on trouve, sur 100 individus des deux sexes, 72 célibataires.

Le nombre restreint des étrangers (9,865 sur 666,144 habitants) est à noter, surtout celui des étrangers blancs, qui ne sont qu'au nombre de 4,202.

Ces 4,202 blancs peuvent cependant se subdiviser en deux catégories : la première comprenant ceux qui sont nés dans l'île, fils de pères étrangers, dont ils ont gardé la nationalité, et qui sont, pour la plupart, de sang légèrement mélangé; dans la deuxième, on classerait les étrangers nés au dehors, blancs, et venus de leur pays à Puerto-Rico, où ils sont encore établis. Dans ces derniers, on peut compter environ 1 par 185 habitants.

La superficie réelle de l'île de Puerto-Rico n'a jamais été déterminée d'une manière exacte. L'évaluation la plus digne de foi lui attribue 9,000 kilomètres carrés, plus une fraction. En prenant pour point de comparaison l'île de Corse, qui, avec un territoire un peu moins étendu (8,747^{he},41), a 258,507 habitants, on trouve que Puerto-Rico, avec ses 9,000 kilomètres carrés et ses 666,000 habitants, a 45 habitants par kilomètre carré de plus que la Corse, celle-ci n'en comptant que 29 tandis que Puerto-Rico en compte 74.

(Rapport consulaire.)

BIBLIOGRAPHIE.

Sous le titre de : *les Grands Faits économiques et sociaux*, M. T. Loua a condensé dans un seul ouvrage les articles qu'il a publiés dans ce journal pendant l'année 1877. Ces études, qui ont trait aux branches les plus importantes de la statistique, et dont plusieurs embrassent la plupart des États de l'Europe et même de l'Amérique, forment, pour ainsi dire, une sorte de statistique générale que nos lecteurs consulteront avec d'autant plus de plaisir qu'ils y trouveront un grand nombre d'aperçus nouveaux sur les questions à l'ordre du jour.

L'ouvrage de M. Loua contient 98 pages in-8° jésus. Il est mis en vente chez MM. Berger-Levrault et C^{ie}, éditeurs, Paris, 5, rue des Beaux-Arts, et 11, rue Jean-Lamour, à Nancy.